

A Mr. M. D. G. St. Aubury of the Springs N. York
1841.

Monsieur le Directeur,

Votre bonne lettre est venue adoucir un
peu la peine que nous avons ressentie
en apprenant que vous aviez passé si peu
de nous sans venir nous voir; nous eussions
éprouvé un vrai plaisir à vous dire
combien nous sommes heureuses de voir
enfin votre long voyage terminé et toutes
nos inquiétudes à votre sujet, car depuis
un an, nous avions bien des fois craint
de ne vous voir jamais dans notre pauvre
et si cher Indiana. Il faut de peu de foi
pourquoi avons nous douté?

Nous eussions aussi été très joyeuses de
parler de la France, cette chère Patrie que
nous avons quittée pour une meilleure; mais
c'est été trop de bonheur à la fois, j'espère
que celui-ci n'est que différé, comme vous
je désire beaucoup vous voir bientôt!
Votre chère voyageuse n'est pas encore
arrivée, elle ne doit même partir de N. York

que hi quinze, o moins que est Bellier
n'en soit partie. Je vous remercie beaucoup
de vos soins efficaces pour cette pauvre
enfant, elle a été si malade sans vous
que serait-elle devenue? c'est une grande
consolation d'avoir un prêtre sur est si bon
qui m'enne si souvent de vous embrasser.

J'ai été vraiment heureuse d'apprendre
que est. Byerley est catholique. Comme
il est bon et est ce pour la bonté pleine
de générosité et de bienveillance. De cet
homme vous a fait un bien immense,
en arrivant sur la terre étrangère, il a
été pour vous un père divin. Comment le bon Dieu
veut-il laissé spirit une ame si belle
et ne l'a écrit que je le rendais heureux
en le mettant de bonne volonté au service
franchement je crois qu'il pense ainsi.

Envoyez mesures nos chers frères de
toute notre affection et spécialement le
frère Vincent que j'ai vu à Reuil, nous
avons beaucoup prié pour vous tous, nous
espérons que la bonté de prié pour notre
petite maison, affez du sur votre paternité et
demandez au seigneur de la bénir. C'est en lui que je suis

avec le plus profond respect
votre très humble servante
M^{lle} Chéreau

L'ayant vu la
les bras, de me
+ de nos fins au
je vous écrit en
que la mère. C'est
pour vous - je
vous prierai pour
ministère, j'avais
j'ai avais
pour moi-même. Don
ont été rendus je

J'ai écrit
pour le bon Dieu lettre
pour ce qu'il a
frères. Je rep. on
ont demandés d
pourraient bien
d'ingénuement
avoir pris non
position de la
de l'abbé de la
prier que le bon
de votre mission
j'ai prié beau
sans être
amitié de tout